

Jordan Casteel

Winter Sun

19 octobre—23 décembre 2026
Vernissage lundi 19 octobre, 18h—20h

Thaddaeus Ropac
Paris Marais
7, rue Debelleye, 75003 Paris



Jordan Casteel, *Generations*, 2026
Huile sur toile, 152.4 × 198.1 cm (60 × 78 in)

Thaddaeus Ropac Paris Marais présente *Winter Sun*, une exposition consacrée aux nouvelles peintures de l'artiste américaine Jordan Casteel. Il s'agit de sa première exposition en France, ainsi que de la plus importante présentation de son œuvre en Europe à ce jour. Réalisées au cours de la première moitié de 2026, ces peintures se déclinent dans une palette de couleurs douces et végétales, inspirée par la lumière des profondeurs de l'hiver. *Winter Sun* est une réflexion sur une période de dormance et de renouveau, d'espoir et de chagrin, d'amour et de deuil,

ainsi que de lumière et d'obscurité. Des portraits, des paysages et des œuvres botaniques approfondissent son exploration des thèmes de la parenté, du rapport au lieu et de la transition.

La pratique artistique de Casteel s'ancre dans la monumentalisation du collectif, offrant des rencontres intimes et dignes qui reflètent son profond engagement envers la communauté. Ses sujets – qui sont toujours le reflet direct de son entourage – mettent souvent en avant des personnes

de couleur, afin de cartographier et d'honorer le paysage social de son environnement immédiat, ainsi que son histoire artistique. Les portraits exposés représentent un large éventail de modèles, allant du cercle proche de la famille et des amis de Casteel à des inconnus rencontrés dans les espaces où elle évolue. Dans *before your time* (2026), œuvre issue de sa célèbre série *Subway* (débutée en 2015), de la tendresse émane d'une famille sur fond de géométrie épurée d'une rame de métro. Elle forme une entité serrée sous l'avertissement de sécurité austère « *Don't die before your time* » (« Ne mourez pas avant l'heure »), qui relie l'œuvre aux notions fondamentales de mortalité et de survie qui imprègnent les natures mortes exposées. L'artiste met en lumière des scènes microcosmiques d'humanité, de proximité, de protection parentale, de passage du temps et de la fugacité sacrée de l'enfance telles qu'elles se déroulent dans l'espace public.



Jordan Casteel, *before your time*, 2026
Huile sur toile, 228.6 × 198.1 cm (90 × 78 in)

Renonçant à la formalité et aux rapports de force implicites propres à la séance de pose traditionnelle en atelier, Casteel travaille à partir de photographies de ses sujets. « Je vais à la rencontre des gens là où ils se trouvent, plutôt que de leur demander d'entrer dans mon espace », explique-t-elle. Les sujets d'Alice Neel, peints dans une intimité décontractée, constituent un point d'ancrage pour l'approche du portrait adoptée par Casteel, tout comme l'utilisation expressionniste de la couleur par Beauford Delaney, peintre de la Renaissance de Harlem. Casteel cite Delaney comme une influence majeure pour son propre emploi de la couleur dans les œuvres exposées,

dont chacune se caractérise par la prédominance d'une seule teinte vive mais somptueuse qui devient un vecteur d'émotion. « Le geste consistant à recouvrir la toile d'une couleur prépare le terrain pour le reste du tableau », explique Casteel. « Cela devient une aura, l'essence même de l'œuvre ». Cette approche coloriste privilégie la présence émotionnelle au réalisme strict, tout en élevant les œuvres au-dessus du quotidien pour les orienter subtilement vers le langage de l'abstraction.

Les peintures de Casteel ont toujours abordé le monde extérieur à travers le prisme de sa propre identité et témoignent d'un intérêt soutenu pour le thème de la maternité. Ces dernières années, cependant, son œuvre a pris une tournure nettement autobiographique, s'étendant à sa sphère familiale immédiate tout en conservant son profond attachement à la communauté. Dans ce corpus d'œuvres, elle revient à ces motifs fondateurs après la naissance de son fils. Dans *Weighted (For Clyde)* (2026), Casteel tourne son regard vers l'intérieur, se représentant elle-même portant le nouveau-né contre elle, le petit corps de l'enfant tendrement encadré par ses chaussons et les mains enveloppantes de l'artiste. Le visage de Casteel et celui de son fils échappent au regard, permettant ainsi à l'arrière-plan herbeux, au tissu du porte-bébé et à la chemise de Casteel – texturée et partiellement déboutonnée – de fonctionner comme des champs de couleur, libérant l'image de toute description et mettant en avant la spécificité intime du toucher.



Jordan Casteel, *Weighted (For Clyde)*, 2026
Huile sur toile, 127 × 101.6 cm (50 × 40 in)



Jordan Casteel, *Last Blooms*, 2026
Huile sur toile, 182.9 x 142.2 cm (72 x 56 in)

La peinture, la maternité et la culture de la terre sont des actes de création étroitement liés, et à travers ces processus parallèles de soins quotidiens et manuels, Casteel établit un pont conceptuel entre ses portraits et ses peintures de fleurs. « Pour moi, tout est question de culture », explique-t-elle. « Il s'agit de partir de la base, que ce soit l'espace vierge de la toile ou l'espace vide d'un terrain. » Depuis qu'elle s'est installée dans la vallée de l'Hudson en 2021, Casteel intègre de plus en plus son environnement rural dans ses peintures. Plusieurs des tableaux de fleurs exposés trouvent leur origine dans son jardin, où elle travaille souvent en plein air, la toile posée sur ses genoux. Traités avec la même dignité que les sujets de ses portraits, les bouquets et les fleurs sont rendus avec une attention minutieuse et souvent cadrés de très près, ce qui leur confère une présence personnifiée. Pour l'artiste, le jardin est un lieu où se métabolisent les notions de décomposition et de renouveau dans le monde qui l'entoure. Les têtes délicates des fleurs se dressent avec ténacité vers la surface des toiles, au sein d'une palette plus froide qui évoque le changement des saisons et l'arrivée d'un temps plus rude, se transformant ainsi en symboles d'espoir qui perdurent malgré les épreuves.

En contrepoint de ces études intimistes, des œuvres de plus grande envergure explorent la vaste tradition historique de la nature morte tout en proposant une réflexion sur la mémoire, la famille et les rituels par lesquels nous rendons hommage à ceux que nous avons perdus. Des

tiges coupées composent un *memento mori* posé sur le plan de travail d'une cuisine, évoquant le caractère éphémère de tout ce qui vit, tandis que *Memorial (For John)* (2026) marque un retour à un sujet que Casteel avait déjà abordé en 2017 dans une œuvre également intitulée *Memorial*, représentant un hommage floral qu'elle avait trouvé abandonné dans une rue de Harlem. Le retour à ce motif souligne la continuité de sa pratique, qui a évolué au fil des quartiers et des communautés où elle s'est installée. L'artiste efface les distinctions entre paysage et portrait, ainsi qu'entre les divers cadres urbains et ruraux qui caractérisent ses œuvres les plus récentes, pour créer des vanités contemporaines qui donnent forme au temps, à l'absence et au souvenir. Elle accorde à tous ses sujets la même attention, leur donnant à chacun autant d'importance au sein du paysage de la vie qui se déploie. En fin de compte, ces œuvres nous rappellent qu'au milieu des aléas de l'amour et de la perte, de la croissance et du deuil, le fait d'être témoin de nos environnements de vie – et d'en prendre soin – reste l'acte le plus profond qui soit.



Jordan Casteel, *Memorial (For John)*, 2026
Huile sur toile, 182.9 x 142.2 cm (72 x 56 in)

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue comprenant un essai d'Amandine Nana, écrivaine, poète, historienne de l'art et commissaire d'exposition au Palais de Tokyo, à Paris. Cet ouvrage fait suite à la première monographie consacrée à Casteel, publiée par Phaidon en 2025, qui rassemble près de 150 images des œuvres de l'artiste.



Portrait de l'artiste. Photo : © David Schulze.

À propos de l'artiste

Jordan Casteel vit et travaille à New York. Elle a obtenu un master en peinture et gravure à la Yale School of Art en 2014. De 2016 à 2021, elle a enseigné en tant que professeure associée de peinture à l'université Rutgers de Newark. La série de portraits qu'elle a réalisés de ses étudiants a été exposée dans la première salle de son exposition monographique très acclamée, *Within Reach*, au New Museum de New York (2020). En 2024, Casteel a fait l'objet d'une exposition retraçant la dernière décennie de sa pratique à la Hill Art Foundation, à New York. Elle a également été le sujet d'expositions personnelles dans des institutions telles que le Denver Art Museum (2019) et l'Iris & B. Gerald Cantor Center for Visual Arts de l'université de Stanford (2019–20). En 2019, l'organisation new-yorkaise High Line Art a commandé une fresque murale de 1 400 pieds carrés inspirée de sa peinture intitulée *The Baayfalls*. Casteel est lauréate de la bourse de la Fondation MacArthur (2021) et du prix John Koch de l'Académie américaine des arts et des lettres (2024). Elle est actuellement membre du conseil d'administration du Metropolitan Museum of Art de New York (depuis 2023).

Les œuvres de Casteel ont récemment été présentées dans le cadre de l'exposition *The Time is Always Now: Artists Reframe the Black Figure* à la National Portrait Gallery de Londres en 2024, qui a ensuite voyagé à The Box, à Plymouth ; au Philadelphia Museum of Art ; et au North Carolina Museum of Art, à Raleigh. L'artiste a également participé à des expositions collectives au Tang Teaching Museum & Art Gallery, à Saratoga Springs (2025 ; exposition qui s'est poursuivie au Montclair Art Museum, en 2026) ; au Musée d'art moderne de Varsovie (2025) ; au Virginia Museum of Fine Arts, à Richmond (2025) ; au Brooklyn Museum de New York (2024) ; au Baltimore Museum of Art (2023) ; au Saint Louis Art Museum (2023) ; au New Orleans Museum of Art (2023) ; à la Schirn Kunsthalle de Francfort (2023) ; au Metropolitan Museum of Art de New York (2021–23) ; au Museum of Modern Art de New York (2022) ; au Modern Art Museum de Fort Worth (2022) ; à l'Institute of Contemporary Art de Boston (2022) ; au Pérez Art Museum, à Miami (2022) ; au Los Angeles County Museum of Art (2021) ; au San Francisco Museum of Modern Art (2020) ; à l'Art Institute of Chicago (2021) ; et au Museum of Contemporary Art de Los Angeles (2018).

Pour toute demande :

Marcus Rothe
Thaddaeus Ropac Paris
marcus.rothe@ropac.net
Téléphone +33 1 42 72 99 00
Portable +33 6 76 77 54 15



Partagez vos impressions avec :

@thaddaeusropac
#thaddaeusropac
#jordancasteel

Toutes les images © Jordan Casteel